



T H E A T R E N A T I O N A L D E N I C E
Centre Dramatique National Nice Côte d'Azur • Directeur Daniel Benoin
Promenade des Arts 06300 Nice • tél. 00 33 [0]4 93 13 90 90 • fax 00 33 [0]4 93 13 79 60 • www.tnn.fr

Création mondiale

Des jours et des nuits à Chartres

HENNING MANKELL

TRADUCTION TERJE SINDING

MISE EN SCÈNE DANIEL BENOIN

Avec

Gaële Boghossian

Bastien Bouillon

Paul Chariéras

Paulo Correia

Juliette Roudet

Olivier Sitruk

Fanny Valette

Décor Jean-Pierre Laporte

Lumière Daniel Benoin

Costumes Nathalie Bérard-Benoin

Vidéo Paulo Correia

Production Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur

24 sept > 23 oct 2010

R. Capa © 2001 by C. Capa / Magnum Photos (détail)

Relations Presse • DRC • Dominique Racle • 01 44 53 90 41 • dominiqueracle@wanadoo.fr
Photos et documentation • Dominique Buttini-Chasles • 04 93 13 90 90 • d.buttini@theatredenice.org



●
Création mondiale

Des jours et des nuits à Chartres

Henning Mankell

Mise en scène ● Daniel Benoin

Avec

Gaële Boghossian ● *Edith, veuve de guerre*

Bastien Bouillon ● *Raphaël, résistant français*

Paul Chariéras ● *Jean, père de Simone*

Paulo Correia ● *Dominique, résistant français*

Juliette Roudet ● *Marie, amie de Simone*

Olivier Sitruk ● *Robert Capa / Helmut, soldat allemand*

Fanny Valette ● *Simone*

Décor ● Jean-Pierre Laporte

Lumière ● Daniel Benoin

Costumes ● Nathalie Bérard-Benoin

Vidéo ● Paulo Correia

Assistante à la mise en scène ● Emmanuelle Duverger

Production ● Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur

L'Arche est l'agent théâtral du texte représenté.

Le point de départ de cette pièce est une photo de Robert Capa, réalisée à la fin de l'Occupation allemande. La photo, prise dans une des rues principales de Chartres, représente une jeune femme tondu. Parmi les autres personnes qui y figurent, certaines sont identifiables. D'autres ne sont que des silhouettes. Hors cadre, d'autres habitants de la ville assistent à l'humiliation de Simone. Simone était une "fille à soldats". Dans ses bras, elle porte l'enfant qu'elle a eu avec un Allemand. La photographie est prise au moment où on la conduit en prison, où elle attendra son procès. Parmi les gens figurant sur la photo, beaucoup souhaitaient l'exécution de Simone. Si elle y a échappé, c'est grâce à l'éthique des dirigeants chartrais de la Résistance, qui s'opposaient à tout lynchage. Simone ne fut pas exécutée. Mais elle fut condamnée. Elle mourut dans les années 60, détruite par l'alcool. Elle avait changé de nom, mais tout le monde connaissait son identité.

Cette pièce raconte son histoire, tout en prenant quelques libertés avec les faits. J'ai changé de nombreux détails, ajouté certaines scènes, mais les événements se sont souvent déroulés tels que je les montre. Cependant, la pièce parle aussi de moi, et de tous ceux qui ont un jour regardé la photo de Robert Capa. En d'autres termes, la pièce reflète le monde terrible et l'époque dangereuse dans lesquels nous vivons.

● Henning Mankell

● Sans l'avoir connue, j'ai toujours été extrêmement intrigué, choqué, violenté par la Seconde Guerre mondiale. Sa fin a précédé ma naissance de quelques années, pourtant j'ai toujours eu le sentiment profond qu'elle a marqué ma vie, celle des Français et des Européens. C'est pourquoi j'ai monté de nombreuses pièces sur ce sujet, dont peut-être les plus connues ont été *Deutsches Requiem*, *Sigmaringen (France)* ou *La Chienne dactylographe*, des pièces influencées par l'ensemble des événements tragiques qui jalonnent la Seconde Guerre mondiale. Peut-être est-ce le fait d'être né à côté de la frontière franco-allemande qui crée ce phénomène, en tout cas je reste persuadé aujourd'hui encore, 70 ans après l'appel du 18 juin, 65 ans après la défaite de l'Allemagne, que cette période majeure du 20^{ème} siècle nous hante toujours fortement en ce début de 21^{ème} siècle.

Quand j'ai lu *Des jours et des nuits à Chartres*, j'ai été immédiatement fasciné. Henning Mankell est ce grand auteur suédois, gendre d'Ingmar Bergman, connu dans le monde entier pour ses romans policiers qui mettent en scène l'inspecteur Kurt Wallander, dont on a même tiré une série télévisée primée comme la meilleure de 2009.

De quoi s'agit-il ? Du cliché que prend Robert Capa en août 1944 à Chartres, lorsque la ville est libérée et que l'épuration commence ; cette photo où l'on voit une jeune femme tondu, avec un bébé dans les bras. C'est le rapport entre Robert Capa et cette photo qui est l'objet de la pièce. On va à la fois raconter l'histoire de la photo - qui sont ces gens, que font-ils, d'où viennent-ils, qu'ont-ils fait ? - et puis d'une certaine manière le regard que peut avoir le photographe sur la scène qu'il immortalise.

Robert Capa, en quelques mots. Il ne s'appelle pas du tout Capa mais Friedmann. Il est juif hongrois, né à Budapest en 1913. Fuyant la Hongrie en 1931, parce qu'un amiral fasciste et antisémite est à la tête du pays depuis le Traité de Versailles, il s'installe à Berlin, qu'il quitte en 1933 - et pour cause, Adolf Hitler devient chancelier du Reich en janvier de cette même année - pour s'établir à Paris. Il a 20 ans, il rencontre, entre autres, David Seymour et Henri Cartier-Bresson avec lesquels il fondera quelques années plus tard l'agence Magnum. A 23 ans, il rejoint l'Espagne dès le début de la guerre civile. Il y fait les clichés que l'on connaît, dont le plus célèbre, *Mort d'un militant*, lui apportera la renommée. Entre-temps, en 1936, il prend pour pseudonyme Robert Capa, proche du nom du metteur en scène américain, Frank Capra, en vogue à cette époque. En 1938, il couvre la seconde guerre sino-japonaise et, en 1944, il est le seul photographe présent lors du débarquement allié en Normandie. Finalement il va suivre toutes les guerres. Il sera le grand photographe des conflits. Il meurt en 1954, en sautant sur une mine pendant la guerre d'Indochine. Capa a toujours été au cœur du théâtre des opérations, se questionnant constamment sur l'action qu'il est en train de voir et sur l'histoire qu'elle révèle.

L'histoire que révèle *Des jours et des nuits à Chartres*, est le regard que peut avoir ce photographe d'origine hongroise, mais à travers lui bien évidemment, c'est aussi le regard de Mankell, un Suédois, qui vit la moitié du temps dans son pays et l'autre moitié au Mozambique, s'occupant là-bas d'une troupe de théâtre. Henning Mankell, comme moi, est né après la fin de la Seconde Guerre mondiale. Quelle perception a-t-il de ce conflit auquel son pays ne participe pas ? Je dirais qu'il aborde d'une manière totalement nouvelle à la fois la défaite, l'Occupation, la collaboration, la Résistance, la Libération, l'épuration, tous ces moments qui sont devenus des mots et qui ont imprégné profondément l'Histoire de France. Il les voit d'un œil nouveau, en particulier parce qu'il sait que tous ces êtres sont très jeunes. Les résistants se sont engagés à 17-18 ans en 1942, ils ont 20 ans lorsque la Libération puis l'épuration surviennent. D'autres, au contraire, ont basculé dans la collaboration (tel Lacombe Lucien), sans savoir exactement où ils allaient et sans avoir conscience, comme cette fille, Simone, qu'avoir un enfant avec un simple soldat de la Wehrmacht changerait définitivement le cours de sa vie.

C'est une pièce de jeunes comédiens, de jeunes comédiens très forts, très présents et je dois avouer qu'en la refermant, la toute première fois, j'ai immédiatement eu le désir de la mettre en scène. Je crois, d'une certaine manière, savoir comment aborder une telle œuvre parce qu'elle parle d'une période de notre Histoire, celle qui m'a le plus marqué.

● Daniel Benoin

● Les femmes tondues : il semble que ce fut presque partout le premier acte d'épuration. La tonte accompagnait les arrestations, les exécutions, les remplaçait parfois.

Jean-Paul Sartre rencontre boulevard Saint-Michel un triste cortège. *"Quelques mèches pendaient autour de son visage boursoufflé ; elle était sans souliers, une jambe recouverte d'un bas, et l'autre nue ; elle marchait lentement, elle secouait la tête de droite et de gauche, en répétant très bas : "Non, non, non !" Autour d'elle, quelques femmes jeunes et jolies chantaient et riaient très fort, mais il m'a semblé que les visages des hommes qui l'escortaient étaient sans gaieté..."*

Ce rasage de crâne était certes conçu comme une tentative d'adapter le châtiment au crime. Celles qui le subirent étaient généralement coupables d'avoir eu des relations sexuelles avec l'occupant. L'heure de la Libération venue, la vengeance était inévitable.

Un autre écrivain dépeint une scène survenue à Libourne : tandis que retentissent à tous les coins de rue La Marseillaise ou le Chant du Départ, un tribunal sommaire se tient à l'Hôtel de Ville, devant lequel une prostituée nie avoir "fricoté" avec l'occupant. On ne lui en rase pas moins les cheveux, on la met nue, on la traîne en place publique et la population assemblée se moque d'elle... La prostituée de Libourne tient lieu d'offrande expiatoire et l'on peut en dire autant de bien des femmes tondues à la Libération. Ce n'était même pas une question d'innocence : les critiques des débordements de l'épuration eux-mêmes ne prétendent nullement que les victimes étaient sans reproche.

Y avait-il une directive nationale recommandant de tondre les collaboratrices ? Il semble que non, et pourtant il y eut des crânes rasés aux quatre coins de la France. Alors que Paris et une grande partie du territoire français n'étaient pas encore libérés, un correspondant du *Sunday Express* décrit ce qu'il avait vu près de Chartres : 3000 personnes assemblées sur la place de la République pour voir 16 femmes, entre 20 et 60 ans, se faire tondre aux ciseaux et à la tondeuse ; à chaque fois que l'une d'elles se levait du fauteuil du coiffeur, le crâne rasé, la foule s'exclamaient et la conspuait.

Si ces femmes tondues et dénudées faisaient office de victimes expiatoires, elles remplissaient aussi une autre fonction, peut-être plus utile dans l'immédiat : elles permettaient d'épancher une colère qui eût autrement conduit à des effusions de sang.

● **Herbert Lottman**

L'Épuration 1943-1953, Fayard (extraits)



Henning Mankell

Auteur suédois né en 1948 à Härjedalen (Suède). Très vite abandonné par sa mère, il est élevé par son père, juge d'instance. Il est le gendre d'Ingmar Bergman dont il a épousé en secondes noces la fille Eva. Il partage sa vie entre la Suède et le Mozambique.

Henning Mankell est connu internationalement grâce à la série policière des enquêtes de Kurt Wallander. Ce commissaire désabusé est entouré par une équipe de policiers où chacun possède une personnalité soigneusement décrite. Les meurtres sanglants auxquels Wallander est confronté le plongent au fil des romans dans un état de plus en plus dépressif ; l'aspect psychologique est aussi important pour Mankell que l'intrigue elle-même. Son œuvre policière est généralement considérée comme une continuité de la saga de Martin Beck écrite entre 1965 et 1975 par le couple Maj Sjöwall et Per Wahlöö.

Henning Mankell a une autre passion, le théâtre. A 17 ans, il écrit déjà des pièces de théâtre et travaille comme assistant à la mise en scène. A 20 ans, il obtient la direction d'une scène en Scanie. En outre, depuis 1996, il dirige à Maputo au Mozambique le Teatro Avenida, seule troupe de théâtre professionnelle du pays, pour laquelle il écrit et met en scène - et où il travaille gratuitement. Ce serait d'ailleurs lors d'un de ses retours en Suède qu'il fut frappé par les changements au pays, les pertes de repères, de solidarité qui caractérisaient le pays natal. Plus présente, la violence l'inquiète et l'auteur s'inspire d'un fait réel pour écrire *Le Meurtrier sans visage*.

Il a reçu le Prix Nils Holgersson en 1991.

En 2007, il préside le jury du Prix du Livre européen qui sera remis cette année-là à Guy Verhofstadt pour son livre *Les États-Unis d'Europe*.

En 2010, il participe à l'expédition humanitaire internationale en faveur de Gaza, qui donna lieu à un abordage israélien qui causa une dizaine de victimes. Il tire de cette expérience un récit qui sera publié le 5 juin 2010 dans plusieurs grands journaux dont *Libération* (France), *The Guardian* (Royaume Uni), *El País* (Espagne), *Dagbladet* (Suède), *La Repubblica* (Italie) ou *The Toronto Star* (Canada).



Henning Mankell, bibliographie

● Série Wallander

Meurtriers sans visage (1991)
Les Chiens de Riga (1992)
La Lionne blanche (1993)
L'Homme qui souriait (1994)
Le Guerrier solitaire (1995)
La Cinquième Femme (1996)
Les Morts de la Saint-Jean (1997)
La Muraille invisible (1998)
La Pyramide (1999)
Le Retour du professeur de danse (2000)
Avant le gel (2002)

● Littérature

Tea bag (2001)
Comédia infantil (2003)
Profondeurs (2004)
Le Fils du vent (2004)
Le Cerveau de Kennedy (2005)
Les Chaussures italiennes (2006)

● Littérature pour enfants

Le Secret du feu (1995)
La Société secrète (1998)
Le Chat qui aimait la pluie (2000)
Le Mystère du feu (2003)

● Théâtre

Labyrinten (2000)
L'Assassin sans scrupules, Hasse Karlsson, dévoile la terrible vérité - comment la femme est morte de froid sur le pont de chemin de fer, L'Arche (2003)
Jeune chien fou
Ténèbres, éditions de l'Arche (janvier 2006)
Antilopes, éditions de l'Arche (janvier 2006) - Pièce produite début 2006, mise en scène Jean-Pierre Vincent ainsi que de nombreuses œuvres dramatiques non traduites : *Mörkertid* (2002), *Butterfly Blues* (2004)...

●
Daniel Benoin

Metteur en scène, auteur, comédien

Directeur de la Comédie de Saint-Etienne de 1975 à 2001, il est nommé directeur du Théâtre National de Nice, Centre Dramatique National Nice Côte d'Azur au 1^{er} janvier 2002. Il est également fondateur de l'École nationale d'Acteur de la Comédie de Saint-Etienne et fondateur de la Convention Théâtrale Européenne qu'il préside de 1989 à 2005.

Il a signé plus de cent mises en scène en France et à l'étranger depuis 1969 et monté aussi bien des auteurs classiques parmi lesquels Shakespeare, Büchner, Molière, Hugo, Eschyle, et des auteurs contemporains tels que Pierre Bourgeade, Jean-Patrick Manchette, Serge Gaubert, Thomas Bernhard, Joshua Sobol, Botho Strauss, David Hare, George Tabori, Ariel Dorfman, Urs Widmer, Sarah Kane, Thomas Vinterberg, Jorge Semprun, Bertolt Brecht. Plus récemment, il a mis en scène *La Cantatrice chauve* de Ionesco (présentée à Paris en 2008 au Théâtre Sylvia Monfort) et un dyptique sur la rupture composé de *Faces* (d'après le film de John Cassavetes) et du *Nouveau Testament* de Sacha Guitry en 2007 (repris en tournée et au Théâtre des Amandiers de Nanterre en 2009). Il a présenté en création mondiale à Nice *Rock'N'Roll* de Tom Stoppard en 2008, *Le Roman d'un trader* de Jean-Louis Bauer et *A.D.A. : L'Argent des autres* de Jerry Sterner, créé en 2004, repris au TNN en octobre 2009 et diffusé en direct par France 2. En janvier 2010, il a créé *Le Collectionneur* de Christine et Olivier Orban au TNN, et *Le Rattachement* de Didier Van Cauwelaert dans le cadre des 150 ans du rattachement de Nice à la France (juin 2010, diffusé sur France 2 le 12 juillet 2010).

Parallèlement il a réalisé une vingtaine de mises en scène de théâtre à l'étranger (Allemagne, Belgique, Suède, Espagne...) et mis en scène des opéras en France, en Allemagne, en Italie. Récemment il a monté *Nabucco* de Verdi à l'Opéra National de Corée, *La Bohème* à l'Opéra de Trieste et à l'Opéra de Nice, *Wozzeck* à l'Opéra de Nice, et créera *La Marquise d'O* à l'Opéra de Monte-Carlo en avril 2011.

Il a réalisé un long métrage pour le cinéma (*Bal perdu*). Il a traduit de nombreuses pièces de théâtre et a écrit *Sigmarinen (France)*, éditée par Actes Sud-Papiers.

● Les comédiens

● Olivier Sitruk *Robert Capa / Helmut, soldat allemand*

Après une formation au Conservatoire National à Rayonnement Régional de Nice (1986/88), au Studio 34 (1988/90) à l'Ecole Claude Mathieu (1990/91) et au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris (1994), Olivier Sitruk a joué au théâtre dans *La Reine morte* de Henry de Montherlant, mise en scène N. Herpe (1990), *L'Amour à mille temps* de Jacques Hadjaje (1991), *Le Médecin malgré lui* de Molière, mise en scène Michel Dussin (1992), *Colombe* de Michel Fagadau (1997), *Pieds nus dans le parc* de Neil Simon, mise en scène Steve Suissa (2006), *L'Effet Papillon* de Caroline Duffau et Stephan Guerin-Tillie (2008), *Le Facteur sonne toujours deux fois* de James M.Cain, mise en scène Daniel Colas (2009), *Tribunal XXI - Lettres* de Bernard Courtault, mise en scène Jérémie Fabre (2009), *Che Guevara, la dernière nuit* de José Pablo Feinmann, mise en scène Gérard Gelas (2009). Au cinéma il a joué sous la direction de Hervé Palud (*La Gamine*, 1992), Ariel Zeitoun (*Le Nombriil du monde*, 1992), Bertrand Tavernier (*L'Appât*, 1994 - Nominaton pour le César du Meilleur Espoir Masculin), Hervé Duhamel (*Un dimanche à Paris*, 1995), Jean-Paul Lilienfeld (*Quatre garçons plein d'avenir*, 1997 - *HS Hors service*, 2000), Hiner Saleem (*Passeurs de rêves*, 1999), Steve Suissa (*L'Envol*, 1999 - *Le Grand Rôle*, 2003 - *Cavalcade*, 2005), Franck Chiche (*Mémoire morte*, 2000), Daniel Calparoso (*Los Guerreros*, 2001), Ivan Calberac (*Irène*, 2001), Alexandre Arcady (*Mariage mixte*, 2003), Laurent Dussaux (*Avant qu'il ne soit trop tard*, 2004), Frank Llopis (*Fracassés*, 2005). Il a également joué dans de nombreux téléfilms et courts-métrages.

● Fanny Valette *Simone*

a joué au théâtre dans *Le Vieux Juif blonde* de Amanda Sthers, mise en scène Bernard Murat (2006). Au cinéma, dans *Le Fils du Français* de Gérard Lauzier (1999), *La Petite Jerusalem* de Karin Albou (2004 - Nominaton au César 2006, Meilleur espoir féminin Etoile de la Presse du Cinéma Français, Trophée Jeune Talent Prix Lumières du Meilleur Espoir Féminin), *Molière ou le comédien malgré lui* de Laurent Tirard, *Changement d'adresse* de Emmanuel Mouret (2006), *Insomnie* de Pascal Kane, *Sur ta joue ennemie* de Jean-Xavier de Lestrade (2007), *Ferrata* de Abel Ferry, *A New York Thing* de Olivier Lecot (2008), *Diamants sur ordonnance* et *La Loi de Murphy* de Christophe Campos (2009).

A la télévision : *Une Famille pour deux* de Philippe Roussel (1995), *Un mois de réflexion* de Serge Moati, *Les Filles du maître de chai* de François Luciani, *La Famille Sarpajou* de Elisabeth Rappeneau, *L'Insti «Demain dès l'aube»* de François Velle (1996), *Les Rives du Paradis* de Robin Davis (1997), *Tous les papas ne font pas pipi debout* de Dominique Baron (1998), *Justice de femmes* de Claude-Michel Rome, *Marylin et ses enfants* de Charli Beleteau (2001), *Marion Jourdan* de Paul Planchon (2002), *L'Avare* de Christian de Chalonge (2006), *L'Epervier* de Stéphane Clavier (2010).

● Juliette Roudet *Marie, amie de Simone*

Après le Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris (1996/99) et le Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique de Paris (2003/05), Juliette Roudet a joué au théâtre dans *Les Géants de la montagne* de Luigi Pirandello, mise en scène Laurent Laffargue (2006/07) et *Pinok et Barbie* de Jean-Claude Grumberg, mise en scène Lisa Wurmser (2007). Au cinéma elle a joué dans *Derrière la vitre*, court-métrage de Perrine Lottier (2004), *Nemesis*, court-métrage de Christophe Battarel (2005), *Le Partage*, court-métrage de Marie Amachoukeli (2005), *Au suivant* de Jeanne Biras (2005). A la télévision : Procès de famille (2004) et *A Cran 2* (2005), réalisation Alain Tasma, *Engrenages* de Pascal Chaumeil (2005), *Bella, la guerre et le soldat Rousseau* de Manuel Fleche (2008), *Les Vivants et les morts* de Gérard Mordillat, *Les Méchantes* (2009) de Philippe Monnier. Elle a également participé à l'enregistrement de pièces pour France Culture et France Inter.

● **Gaële Boghossian** *Edith, veuve de guerre*

Issue de l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne (promotion 1991/1993), Gaële Boghossian a travaillé avec de nombreux metteurs en scène tels que Paulo Correia (*Laurel et Hardy vont au paradis* de Paul Auster, *La Nuit des rois* de William Shakespeare, *William Wilson* d'Edgar Allan Poe, *Stop the tempo !* de Gianina Carunariu, *Antigone* de Sophocle - qui sera repris en mars 2011 au TNN), Frédéric de Goldfiem (*Attache-moi* d'après Pedro Almodovar), Guillaume Perrot (*L'Amoureuse*), Pierre Debauche (*Mesure pour mesure*), Daniel Benoin (*Lucrece Borgia*, *L'Avare* de Molière, *Maître Puntila et son Valet Matti* de Bertolt Brecht, *Rock'N'roll* de Tom Stoppard, *Faces* d'après John Cassavetes, *Le Rattachement* de Didier Van Cauwelaert), François Ferré (*Penthésilée* de Heinrich Von Kleist) Gildas Bourdet (*L'Heureux Stratagème* de Marivaux), André Fornier (*Un chapeau de paille d'Italie*, *Shape*, *Dom Juan* de Molière, *La Nuit des rois* de William Shakespeare, *Histoires extraordinaires* d'Edgar Allan Poe, *Les Mille et une nuits*)...

Membre cofondateur de la compagnie Collectif 8, elle a mis en scène *Le Monte-plats* d'Harold Pinter, *Une Nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig, *L'Empereur de la perte* de Jan Fabre et *Choc des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio*, adaptation théâtrale du roman d'Amara Lakhous dans laquelle elle jouait également.

● **Paul Chariéras** *Jean, père de Simone*

Depuis 2002, Paul Chariéras fait partie de la troupe de comédiens permanents du Théâtre National de Nice où sous la direction de Daniel Benoin il a joué dans *Maître Puntila et son valet Matti* de Bertold Brecht (2005), *La Cantatrice Chauve* de Ionesco (création en 2006 et reprise en 2008), *Faces* d'après le film éponyme de John Cassavetes (2007), *Rock'N'Roll* de Tom Stoppard (2008), *Le Roman d'un trader* de Jean-Louis Trader (2009), *Le Collectionneur* de Christine et Olivier Urban (2010)...

Il a également joué dans *Drames et Plaisanteries* de Tchekhov, mise en scène Pierre Debauche (1989), *Le Fétichiste* de Michel Tournier, mise en scène Saskia Cohen-Tanugi (1990), *L'Heureux stratagème* de Marivaux, mise en scène Laurent Pelly (1994), *Le Baigneur* de Jean Genet, mise en scène Antoine Bourseiller (2004), *Georges Dandin* de Molière, mise en scène Jacques Bellay (2004), *Actes de Tchekhov* d'après plusieurs pièces de Tchekhov, mise en scène Daniel Mesguich (2005), *L'Heureux Stratagème* de Marivaux, mise en scène Gildas Bourdet (2006) et *Le Médecin volant* de Molière, mise en scène Pierre Pradinas (2008).

Au cinéma, il a travaillé notamment sous la direction de Myriam Boyer dans *La Mère Christain* (1999) et de Christine Carrière dans *Qui plume la lune* (2000).

En 1981, il reçoit le Prix de la création au Festival d'Avignon pour sa mise en scène de *La Fête des Fous*.

● **Paulo Correia** *Dominique, résistant français*

Depuis 2002, Paulo Correia fait partie de la troupe de comédiens permanents du TNN où sous la direction de Daniel Benoin il a joué dans *L'Avare* de Molière (2001), *Festen* de Thomas Vinterberg et Mogens Rukov (2002/03/04), *Dom Juan* de Molière (2003), *Maître Puntila et son valet Matti* de Bertolt Brecht (2005), *Faces* d'après John Cassavetes et *Le Nouveau Testament* de Sacha Guitry (2007/2008), *Rock'N'Roll* de Tom Stoppard (2008), *Le Roman d'un trader* de Jean-Louis Trader (2009)...

Il a également travaillé sous la direction de Frédéric de Goldfiem : *www.woyzeck.com* d'après Büchner (1999), *Disco Pigs* (2002), *Attache-moi* d'après le film de Pedro Almodovar (2004), *Norway.Today* de Igor Bauersima (2006) ; d'Antoine Bourseiller : *Le Baigneur* de Jean Genet (2004) ; de Daniel Mesguich : *Actes de Tchekhov* d'après différents écrits de Anton Tchekhov (2005) ; d'Alfredo Arias : *Mère et fils* (2005) ; de Gildas Bourdet : *L'Heureux stratagème* de Marivaux (2006) ; de Jacques Bellay : *Don Quichotte* de Cervantès (2006) ; de Romain Bonnin : *Amphitryon* de Molière (2007). En mars 2010 il participe à une création du Collectif 8 - dont il fait partie - : *Choc des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio* de Amara Lakhous, mise en scène de Gaële Boghossian (TNN). Paulo Correia a mis en scène *Vous êtes tous des fils de pute* de Rodrigo Garcia, *Solange comment t'écris mon désastre* de Noëlle Renaude (2000), *Laurel & Hardy vont au paradis* de Paul Auster (2002), *William Wilson* de Edgar Allan Poe (2004), *La Nuit des rois* de William Shakespeare (2005), *Stop the tempo !* de Gianina Carbutariu (2008), *Antigone* de Sophocle au TNN (2009, reprise en mars 2011). En 2011 il mettra en scène *L'Île des Esclaves* de Marivaux au TNN.

Sur *Des jours et des nuits à Chartres*, Paulo Correia réalise également la vidéo.

● **Bastien Bouillon** *Raphaël, résistant français*

Issu de la classe libre du Cours Florent (2007) et du Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris (2009/10), Bastien Bouillon a joué au théâtre dans *Roméo et Juliette* de Shakespeare, mise en scène Bruno Gaillard (1998), *En attendant Godot* de Samuel Beckett, mise en scène Gilles Bouillon (1999), *Rhinocéros* de Christian Duchemin (2001), au cinéma dans *Gardiens de l'ordre* réalisé par Nicolas Boukhrief (2009) et à la télévision dans *Equipe Médicale d'Urgence* (Etienne Dhaene, 2007), *Central Nuit* (Felix Olivier, 2008), *Boulevard du Palais* (Thierry Petit, 2008), *Le Temps est à l'orage* (Joyce Bunuel, 2008), *Notre-Dame des barjots* (Arnaud Selnac, 2009), *Crainquebille* (Philippe Monnier, 2009) et *Simple* (Ivan Calberac, 2010).

● **Calendrier des représentations**

● **septembre**

vendredi 24 septembre	20 h 30
samedi 25 septembre	20 h 30
mardi 28 septembre	19 h 30
mercredi 29 septembre	20 h 30
jeudi 30 septembre	19 h 30

● **octobre**

vendredi 1 octobre	20 h 30
samedi 2 octobre	20 h 30
dimanche 3 octobre	15 h 00

mardi 5 octobre	19 h 30
mercredi 6 octobre	20 h 30
jeudi 7 octobre	19 h 30
vendredi 8 octobre	20 h 30
samedi 9 octobre	20 h 30

mardi 12 octobre	19 h 30
mercredi 13 octobre	20 h 30
jeudi 14 octobre	19 h 30
vendredi 15 octobre	20 h 30
samedi 16 octobre	20 h 30
dimanche 17 octobre	15 h 00

mardi 19 octobre	19 h 30
mercredi 20 octobre	20 h 30
jeudi 21 octobre	19 h 30
vendredi 22 octobre	20 h 30
samedi 23 octobre	20 h 30

● **Location**

Tél. 04 93 13 90 90

Sur place, par téléphone ou sur le site www.tnn.fr

Prix des places de 8 à 35 euros